

Les Palestiniens ont oublié de mourir

Comité Action Palestine, le 14 Septembre 2024

« Une soldate me crie soudain : Encore toi ? Ne t'ai-je pas tué ? Je dis : Tu m'as tué ... mais, comme toi, j'ai oublié de mourir », ces vers du poète palestinien, Mahmoud Darwish, résument parfaitement l'esprit combatif des Palestiniens. Les Palestiniens cultivent l'espoir, l'espoir de libérer la Palestine. La soldatesque « israélienne » enragée, ivre de haine et de vengeance, tue, massacre, extermine. Mais les Palestiniens ont oublié de mourir. Les sionistes tuent, torturent, emprisonnent mais la Palestine ne peut pas mourir. Elle est immortelle. Depuis 76 ans, l'ennemi sioniste tente d'enterrer la Palestine mais elle est toujours là. Bien vivante. Le rêve de libérer la Palestine, et toute la Palestine, est toujours bien vivant. Peut-on tuer le rêve ? Peut-on tuer l'espoir ?

Depuis 11 mois, à Gaza et en Cisjordanie, les Palestiniens incarnent cet espoir chaque jour. Depuis 11 mois, malgré l'acharnement criminel et exterminateur des sionistes, la résistance palestinienne fait vivre la Palestine. Elle fait vivre l'espoir que la Palestine reviendra à ses propriétaires. Gaza la prolétaire s'obstine à vivre malgré le crime « israélien ». Elle rend coup pour coup. Parmi les décombres ou dans les tunnels, elle lutte jour et nuit pour mettre fin au malheur sioniste qui s'est répandu dans toute la Palestine. Gaza la déshéritée a le soutien inconditionnel des déshérités du Yémen et du Liban. Les opprimés du monde arabe ne baissent pas et ne baisseront pas les bras face à l'impérialisme. Les Yéménites et les Libanais ont, eux aussi, oublié de mourir.

Chaque jour, des missiles détruisent des maisons et des familles entières. Le crime sioniste ne fait pas de pause. Les

sionistes ont juré de tuer les Palestiniens jusqu'au dernier. Le crime contre l'humanité devient ordinaire. Il devient banal. Depuis l'Occident, le racisme prétend que la vie d'un Palestinien ne vaut pas la vie d'un « Israélien ». Un dirigeant français n'a-t-il pas dit que toutes les civilisations ne se valent pas ? L'Occident a été bâti sur le pillage et les crimes contre l'humanité. C'est son mode de fonctionnement. « Israël » c'est la sauvagerie de l'Occident en terre arabe guidée par la seule soif de s'emparer des richesses qui ne lui appartiennent pas. Les impérialistes occidentaux veulent sauver « Israël » parce qu'ils veulent se sauver eux-mêmes. Ils ne tuent pas parce qu'ils sont des bêtes sanguinaires en soi. C'est la religion de l'argent et la cupidité qui font d'eux des bêtes sanguinaires.

Comment expliquer la collaboration de la majorité des classes dirigeantes arabes avec les sionistes sinon par leur cupidité et leur amour du luxe que leur procure cet ordre mondial injuste, taillé pour elles et leurs maîtres occidentaux ? Rien ne distingue un milliardaire saoudien d'un milliardaire américain. Ils sont de la même communauté et ont le même destin. La communauté de l'argent et le destin de ceux qui devront rendre compte un jour de leurs crimes. Ils n'ont pas de conscience sinon la conscience de leurs intérêts. Ils ne souhaitent qu'une chose : mater Gaza la révolutionnaire. Il faut réduire au silence les Palestiniens.

Mais les impérialistes et leurs vassaux arabes ne parviendront pas à soumettre les Palestiniens. Depuis des décennies de massacres, de mensonges, de ruses, de tentatives de corruption et d'intimidation, rien n'y fait. Les Palestiniens restent droits. Enracinés dans leur espoir et leur combat. Des Palestiniens meurent et mourront mais la Palestine ne mourra pas. Les Palestiniens, comme le poète, ont oublié de mourir.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Dessin : Ismail Shammout

Le sionisme, produit du capitalisme pourri

Comité Action Palestine, 7 septembre 2024

« Le sionisme est la dernière phase du capitalisme pourri », disait en substance Abraham Léon, cet intellectuel juif antisioniste qui est mort dans un camp de concentration de l'Allemagne nazie. Lorsqu'on voit l'effroyable condition des Palestiniens bombardés jour et nuit, le sionisme est bien une invention politique coloniale la plus extrémiste et la plus violente de l'Histoire. La règle du sionisme est qu'il n'y a plus de règle. La violence à l'état pur, sans pitié, doit s'abattre sur tout ce qui vit en Palestine. Le sionisme ne doit survivre qu'à la condition d'effacer l'histoire palestinienne, d'éliminer toute trace culturelle de la Palestine et d'exterminer les Palestiniens jusqu'au dernier. L'impérialisme pourri a bien enfanté un monstre politique programmé depuis 1948 pour réduire en cendres la Palestine.

Abraham Léon avait vu juste. Le sionisme est la dernière phase impérialiste d'un monde occidental capitaliste en décomposition. Les pays impérialistes mettent toute leur énergie dans la bataille en cours en Palestine. Ils soutiennent « Israël » de manière inconditionnelle, en lui livrant toutes les armes dont il a besoin. La survie du capitalisme occidental est en jeu dans cette partie du monde. L'extermination des Palestiniens est leur planche de salut ! L'ordre du monde doit prévaloir, l'ordre d'un monde injuste où les peuples sont soumis à la dictature et au pillage de leurs ressources. La religion de l'argent est la seule religion des pays occidentaux. Gaza la révolutionnaire doit se plier à

cette religion ou disparaître à jamais. Les Palestiniens doivent vivre en esclaves ou mourir.

Le capitalisme pourri en Occident emploie tous les moyens en son sein même pour étouffer et empêcher la solidarité avec les Palestiniens. La contestation du sionisme est devenue synonyme de la contestation du pouvoir politique lui-même. Le pouvoir macroniste et sa police interdisent des manifestations et poursuivent en justice sous n'importe quel prétexte des militants propalestiniens. Mais tout cela n'a rien de surprenant. Le pouvoir politique doit assurer la stabilité que lui demandent les possédants, par la violence s'il le faut. Emmanuel Macron est le mercenaire du capital. Il doit contrer toute espérance des opprimés ici ou en Palestine. Lorsque les opprimés expriment leur colère dans la rue, on leur envoie la police pour les matraquer et les éborgner. Lorsqu'ils s'expriment pacifiquement par le vote, le mercenaire du capital s'arrange et magouille pour voler les élections.

Le capitalisme pourri est dans une impasse. Il est dans une impasse en Palestine parce que les Palestiniens ont définitivement opté pour la libération totale de la Palestine. A la violence sioniste d'un siècle, ils répondent par la violence libératrice pour arracher leurs droits et sauver les générations suivantes des exterminateurs « israéliens ». La résistance depuis presque 11 mois n'a pas cédé et elle ne cédera pas. A Gaza et en Cisjordanie, le sionisme est lui-même dans l'impasse absolue. Confronté à la glorieuse résistance palestinienne, il est miné de l'intérieur par les contestations d'une partie des « Israéliens ». Dans l'impasse et désorienté, le sionisme risque de s'effondrer sous les coups des Palestiniens.

Il faut garder l'espoir même si les forces en présence paraissent disproportionnées. La lutte continue en Palestine. Elle se poursuivra parce que les Palestiniens n'ont pas le choix. Nous devons prendre part à la lutte en exprimant notre solidarité inconditionnelle au peuple palestinien. On doit

lutter aussi contre la répression d'un pouvoir politique français lui aussi en déroute. On doit lutter farouchement aussi contre la politique raciste et islamophobe d'un pouvoir totalement gagné au sionisme. Seule la lutte paie.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Rester debout aux côtés des Palestiniens

Comité Action Palestine, 31 août 2024

« Tout le monde sera très heureux si Israël termine le travail », a déclaré Haïm Korsia, le grand rabbin de France au sujet du génocide en cours à Gaza. Aucune déclaration d'indignation n'est venue du gouvernement français pour dénoncer l'apologie de terrorisme ou de crime de guerre dont s'est rendu coupable le grand rabbin de France. Gérald Darmanin n'a pas dit un mot. On s'y attendait. En revanche ce même Gérald Darmanin n'hésite à persécuter les opposants à la guerre criminelle « israélienne » en Palestine et en particulier à Gaza. Deux poids, deux mesures, droits de l'homme à géométrie variable, chaque jour la politique française montre son vrai visage à l'égard des Palestiniens et plus largement à l'égard des peuples des pays du Sud.

De nombreux militants de la cause palestinienne sont aujourd'hui poursuivis pour apologie de terrorisme. Une véritable répression s'abat non pas contre ceux, et ils sont nombreux, qui font l'apologie des crimes de guerre « israéliens » à Gaza, mais bien contre les propalestiniens qui dénoncent les massacres de masse. La Cour Internationale de justice elle-même a parlé des risques génocidaires encourus

par les Palestiniens de Gaza, mais le gouvernement français fait comme si de rien n'était. On s'y attendait aussi. Notre ami et camarade Abdourahman Ridouane fait les frais de cette politique répressive, menacé d'expulsion au Niger et aujourd'hui enfermé dans une cellule d'un centre de rétention administrative pour avoir défendu la juste cause du peuple palestinien. Tel un bulldozer, le gouvernement écrase le droit international et les libertés politiques.

On s'y attendait parce que la politique française n'a jamais dévié de sa trajectoire de soutien indéfectible à l'Etat sioniste. Les propos du Grand rabbin de France sont mis en pratique depuis longtemps par le gouvernement français qui aide militairement et politiquement l'Etat génocidaire « israélien ». La guerre coloniale « israélienne » est une guerre française. C'est aussi une guerre anglaise, américaine, allemande. C'est une guerre impérialiste qui, comme toujours, n'a d'autre objectif que de permettre de s'emparer des biens et des richesses de ceux qui sont massacrés ou génocidés. La religion de l'argent fait beaucoup de cadavres.

L'avenir s'annonce sombre pour les activités militantes et pour tous ceux qui résistent à l'oppression sous toutes ses formes. Arrestations, garde à vue, poursuites pour apologie de terrorisme, dissolutions d'associations, intimidation et chantage à l'antisémitisme, le pouvoir utilise tous les moyens pour réduire au silence les opposants à la guerre coloniale sioniste et, au-delà, tous les opposants politiques. Les vieilles démocraties bourgeoises occidentales sont en train de se tourner vers de formes dictatoriales plus directes. Même dans le cadre des élections législatives, le pouvoir et les chiens de garde médiatiques ont accusé une partie de la gauche française d'être antisémite. Tout est bon pour salir ceux qui ne disent pas amen à la politique macroniste, ceux qui refusent l'agenouillement et le servilisme comme le disait si bien Aimé Césaire.

La bataille en cours en Palestine est décisive. Les

Palestiniens résistent héroïquement, sans relâche, soutenus sur le terrain par leurs alliés les plus proches. De cette bataille sortira un nouveau monde, avec de nouveaux rapports de force. Soit ce sera la victoire de l'obscurantisme colonial et de ses soutiens impérialistes, soit la victoire du camp des opprimés et de la justice. Pour cette raison, il ne faut pas se laisser intimider par la répression. Le combat des opprimés est juste. Notre combat auprès des opprimés est juste. Forcément ils ont raison et l'histoire donnera raison aux Palestiniens comme elle l'a fait il n'y a pas si longtemps pour les peuples colonisés.

Palestine vivra ! Palestine Vaincra !

Faire plier la tyrannie sioniste

Comité Action Palestine, le 24 août 2024

Les missiles et des bombes en tout genre pluvent depuis le 8 octobre sur tout ce qui vit à Gaza. L'ennemi sioniste est pris d'une hystérie meurtrière rarement vue dans l'histoire de l'humanité. Tuer et tuer encore, des hommes, des femmes, des enfants, des animaux. Détruire, écraser, raser. Les sionistes n'ont que ça en tête : éliminer les Palestiniens de la surface de la terre. L'objectif sioniste est bien le génocide. Il fallait terminer le travail commencé en 1948. En 10 mois de génocide, les puissances impérialistes ne sont pas restées passives. L'Angleterre, l'Allemagne, la France et les Etats-Unis en tête ont fourni le soutien militaire et l'appui politique nécessaires pour que les « Israéliens » fassent le job. Pour que les « Israéliens » exterminent les Palestiniens.

Les Etats-Unis jouent un rôle diabolique. Ils soutiennent inconditionnellement « Israël » d'un côté et, de l'autre, ils dirigent les négociations comme s'ils étaient neutres dans le massacre des Palestiniens. Leur rôle est bien d'imposer des conditions inacceptables aux Palestiniens et leur faire porter la responsabilité de l'échec des négociations. Il est clair aujourd'hui que le jeu des négociations fait partie de la stratégie criminelle américaine et sioniste. Les dirigeants américains jouent la montre pour que l'entité sioniste puisse réaliser ses objectifs politiques et militaires. Le criminel est juge et partie dans son affaire de crime ! Les Etats-Unis et leurs vassaux européens ne font pas partie de la solution mais bien du problème. Ce sont les Etats-Unis, avec la France et l'Angleterre, qui utilisent des moyens de pression considérables pour empêcher la Cour Pénale Internationale de lancer des mandats d'arrêt à l'encontre de B. Netanyahu et de son ministre de la Défense Y. Gallant.

Les puissances occidentales agissent comme elles ont toujours agi. Non pas faire triompher le droit international et le respect de l'autodétermination des peuples, mais bien de défendre leurs intérêts au prix d'un génocide. « Israël » est leur bras armé et fanatique pour faire le boulot. Le monde arabe doit rester sous contrôle et divisé. Il doit rester le réservoir à pétrole. Il faut réduire à néant Gaza la révolutionnaire et soutenir toutes les dictatures de la région. Il faut soutenir le fanatisme saoudien autant que le fanatisme sioniste. Il faut maintenir l'ordre contre les peuples. Rien ne doit être au-dessus des intérêts américains et occidentaux. Rien ne doit faire obstacle au pillage des ressources. Le respect du droit international ? Vaste fumisterie. Il n'est nul besoin d'appeler l'histoire à la rescouasse. Tout le monde la connaît, cette histoire de guerres et de crimes contre l'humanité menés partout dans le monde, à commencer par le génocide des Indiens et l'esclavage aux Etats-Unis.

Tout le monde voit en direct le meurtre des Palestiniens, au jour le jour, heure par heure. Personne ne pourra dire « on ne savait pas ». Tout le monde voit que les Occidentaux fournissent en armes les génocidaires « israéliens ». Personne ne pourra dire que les nations occidentales respectent le droit international. La propagande ne résiste pas aux faits. Rien ne peut et ne pourra justifier de tuer 20 000 enfants, morts sous les décombres d'un immeuble ou brûlés vifs ! Rien ne peut et ne pourra justifier l'anéantissement de la Palestine. Le mensonge ne tient plus. Les opprimés de cette planète n'ont plus le choix. Ils doivent résister. On n'a jamais vu un oppresseur revenir à la raison et déposer les armes de son plein gré. Seule la résistance fait plier le tyran. Les Palestiniens résistent depuis 76 ans. Ils continueront de résister. Il y va de l'existence de tout un peuple.

Palestine vaincra ! Palestine vivra !

Les Palestiniens ne seront pas les Indiens d'Amérique du Nord

Comité Action Palestine, le 17 août 2024

Plus de 300 jours de massacres en Palestine. Depuis 300 jours l'un des plus effroyables génocides a lieu en Palestine. Pas un jour ne passe sans que des Palestiniens soient tués, des familles entières décimées et enterrées sous les décombres des maisons et des immeubles bombardés par l'armée sioniste. Cette semaine, des images d'un père inconsolable ont fait le tour du monde. Il venait de perdre ses jumeaux âgés de 4 jours

assassinés, ainsi que leur maman, par des missiles « israéliens ». La cruauté sioniste n'a pas d'équivalent dans l'histoire. Les massacres continuent. Inlassablement les sionistes tuent, pillent, torturent, mais la classe politique française fait comme si de rien n'était. Pendant ce temps, elle s'adonne à ce qu'elle sait faire de mieux : magouiller et intriguer pour le pouvoir. Les massacres continuent et les syndicats eux aussi ferment les yeux sur le sang des Palestiniens qui coule sans cesse. Après tout ce ne sont que des Arabes qui sont génocidés ! Comme la classe politique, les syndicats obéissent au doigt et à l'œil aux sionistes comme ils obéissent au patronat contre les travailleurs français eux-mêmes.

Ce silence collectif face au génocide des Palestiniens, ce consentement au meurtre des Palestiniens et à la liquidation de tout un peuple, fera date dans l'histoire. En dehors de quelques exceptions, la classe politique et le syndicalisme inféodés aux intérêts des grands capitalistes n'ont pas agi autrement pendant les guerres coloniales de la France. En prétextant, comme toujours, le « terrorisme » des colonisés. Les Palestiniens et leurs soutiens en France sont en droit de vous dire : « Vos discours sur les droits de l'homme ne sont qu'hypocrisie et mensonge. Vous ne parvenez même pas, malgré tous les efforts, à cacher votre racisme et votre servilisme. Vous êtes aujourd'hui démasqués comme les alliés objectifs des sionistes ! ». Le jour du bilan entre les justes et les complices du crime sioniste viendra.

Alors que les Palestiniens sont quotidiennement massacrés depuis 1948, ils sont mis au banc des accusés et taxés de terrorisme. La ligne génocidaire de Netanyahou et des massacreurs en chef sionistes est la ligne endossée par les dirigeants politiques et syndicalistes français. Rien n'a changé depuis les expéditions coloniales en Afrique et en Asie. Coloniser et exterminer est toujours à l'ordre du jour de la mentalité coloniale française. L'extrême droite n'est

pas dans l'opposition. Non ! Elle est dans les conseils d'administrations des grandes entreprises, à l'Elysée et dans les instances exécutives des syndicats et des partis politiques. La propagande raciste du choc des civilisations ce n'est pas seulement CNEWS, ce sont tous les médias confondus. Aimé Césaire avait dit qu'en chaque bourgeois européen il y a un Hitler. Il ne s'était pas trompé ! La culture du génocide est toujours vivante.

Au bout de 130 ans de colonisation et 8 ans de guerre coloniale en Algérie, les dirigeants français, vaincus, avaient compris que le colonialisme ne pouvait pas tenir. Combien d'années de guerre et de massacre faudra-t-il encore en Palestine pour comprendre que le sionisme sera lui aussi vaincu par la résistance palestinienne ? J. Biden, le représentant de la gauche américaine, vient de livrer de l'armement à « Israël » pour un coût de 20 milliards de dollars. Les Etats-Unis et leurs vassaux européens sont bien décidés à décimer tous les Palestiniens. Le discours de la paix et des négociations est un écran de fumée pour que puisse se poursuivre le carnage colonial à Gaza et en Cisjordanie. On vous l'a dit : ce ne sont que des Arabes qui meurent déchiquetés par des bombes et des balles fabriquées en Occident. « Plus jamais ça ! » disait-on. Il fallait comprendre plus jamais ça pour des Européens, pas pour des Arabes, des Africains ou des Asiatiques. Mais rien n'ébranlera la détermination des Palestiniens. Ils résisteront par tous les moyens pour battre le sionisme, cette politique coloniale la plus violente et la plus brutale de l'Histoire. Ils ne seront pas les Indiens d'Amérique du Nord ou les Aborigènes d'Australie. Ils vaincront. Ils réduiront à néant le sionisme.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Dessin : Carlos Latuff, dessinateur brésilien. « Longue vie aux conventions de Genève »

La résistance ne meurt jamais

Comité Action Palestine, le 10 août 2024

La résistance est toujours là, toujours déterminée, toujours debout pour libérer la Palestine. L'assassinat du chef du Hamas, Ismaël Haniyeh, n'a pas eu les effets escomptés par les dirigeants « israéliens ». Yahia Sinwar a été désigné comme le nouveau chef du Hamas. Les choses sont claires aujourd'hui. Les Palestiniens signifient aux sionistes que dorénavant le destin de la Palestine est confié au leader le plus déterminé et le plus coriace. A la guerre permanente et totale des « Israéliens », les Palestiniens répondent par la résistance coûte que coûte, sans concession. Les « Israéliens » font de faux calculs. Ils ont tué de nombreux chefs de la résistance par le passé, mais cela n'a pas empêché la résistance de se développer et de se renforcer. Ils pensent que la violence est le seul moyen de résoudre le problème de la survie de l'entité sioniste. C'est une stratégie à courte vue, sinon aveugle.

Ils n'ont pas compris que la violence pure est le plus court chemin vers le déclin inéluctable de la colonisation « israélienne ». Les sionistes sont pris à leur propre piège : négocier ou continuer la guerre, mais aucune des deux options ne leur permet de vaincre la résistance. Ils estiment avoir choisi la moins mauvaise des deux options. Encore de faux calculs. Il est impossible que la violence militaire vienne à bout des Palestiniens ! Il est impossible de vaincre la résistance libanaise, la résistance yéménite ou irakienne. Bref il est impossible de vaincre les peuples en lutte de la région qui rejettent de manière absolue l'entité tueuse qu'on appelle « Israël ». Les peuples arabes font face à un péril existentiel du fait de la présence coloniale sioniste qui n'a jamais caché ses ambitions d'expansion territoriale et de vol

des terres. Depuis 76 ans elle exerce le terrorisme de la guerre permanente contre tous les peuples de la région et pas seulement contre le peuple palestinien. Depuis 76 ans le projet sioniste est un projet de colonisation et d'extermination. Depuis 10 mois le doute n'est plus permis : le sionisme, c'est le génocide !

Le jour même de l'assassinat du chef du Hamas, les dirigeants « israéliens » ont tué le célèbre journaliste d'Al Jazeera Ismaël Al Ghoul. En 10 mois de massacres continus à Gaza, les supposés démocrates « israéliens » ont tué 165 journalistes sans que les « collègues » occidentaux ne s'en émeuvent outre mesure. Là encore les « Israéliens » font de faux calculs. Ils pensent tuer la vérité en tuant le journaliste. Ils pensent tuer le message en tuant le messager. Il faudrait qu'ils sachent qu'il est impossible de tuer la vérité. A l'instar des leaders de la résistance, quand un journaliste tombe, un autre journaliste le remplace. La vérité fait partie de la résistance, elle est résistance. C'est bien pour cette raison que des soutiens de la cause palestinienne en France subissent la répression, sont arrêtés ou expulsés sans ménagement comme en est victime notre camarade Abdourahman Ridouane. En « Israël » ou en France, c'est la même logique : il faut faire taire la vérité !

Il n'y a pas mille vérités mais une vérité et une seule en Palestine. La patrie ou la mort ! Le sionisme ne laisse pas le choix aux Palestiniens. Le peuple palestinien paie le lourd tribut du sang des hommes, des femmes, des enfants, le lourd tribut du génocide, mais il sait mieux que quiconque qu'il n'existe qu'une seule voie : résister pour libérer la Palestine et sauver les générations futures du désastre sioniste. Comme la vérité, le peuple palestinien ne fait qu'un, la résistance palestinienne ne fait qu'une, bientôt la résistance des peuples ne fera qu'une aussi. L'unité rien que l'unité pour faire face au danger mortel sioniste qui ne cesse de vouloir propager sa guerre au monde entier. Le sionisme

comme le fascisme, c'est la peste ! Que l'Iran réponde à l'assassinat d'Ismaël Haniyeh sur son territoire n'est pas l'essentiel. C'est même secondaire. Il ne faut pas tomber dans le piège sioniste de la guerre de tous contre tous. L'enjeu est d'épargner des vies innocentes, mais sans dévier du chemin tracé par la résistance : libérer la terre de Palestine en faisant taire à jamais l'oppression coloniale, en faisant taire le mensonge sioniste et pour que cesse la guerre dans cette partie du monde.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

L'assassinat d'Ismaël Haniyeh, le faux calcul des « Israéliens »

Comité Action Palestine, le 3 août 2024

En réaction à l'assassinat du chef du Hamas, Ismaël Haniyeh, par l'entité sioniste, le premier ministre du Qatar a tenu ces propos : « les assassinats et l'escalade soulèvent la question suivante : comment peut-on mener des négociations dans lesquelles une partie tue celle qui négocie avec elle ? ». La réponse à la question est simple : l'entité sioniste ne veut pas négocier. En tuant le négociateur de la partie adverse et en violentant la souveraineté territoriale de l'Iran, l'entité sioniste montre que tous les coups sont permis et plonge le monde dans l'inconnu. Les sionistes ne respectent ni règle morale ni règle juridique internationale. Génocider, tuer des enfants par milliers, faire la guerre aux pays voisins, torturer les prisonniers, voler les maisons et les terres, en bref tout écraser sur leur passage, telle est la seule règle

des « Israéliens ». C'est le règne de la loi du plus fort. Les « Israéliens » ne laissent aucune alternative sinon celle de la guerre totale, celle de la guerre de tous contre tous ! Rien ne doit faire obstacle à la conquête coloniale sioniste de la Palestine.

Les dirigeants « israéliens » ont opté pour la solution de la guerre totale parce que c'est la seule issue pour eux après dix mois de combats à Gaza et en Cisjordanie. Pendant dix mois de déploiement d'une gigantesque force militaire à Gaza et en Cisjordanie, les « Israéliens » ne sont pas parvenus à atteindre leurs objectifs de destruction de la résistance et de récupération des prisonniers « israéliens ». Sans résultats significatifs, négocier un cessez-le-feu dans ces conditions serait vécu comme une défaite par la société coloniale « israélienne ». Ce serait prendre le risque d'une rébellion des colons contre le régime sioniste, qui pourrait conduire à la guerre civile et à l'effondrement de l'entité sioniste. C'est le faux calcul sioniste, le calcul de la fuite en avant en provoquant la guerre totale. Pour préserver leur survie, les sionistes poussent à l'embrasement mondial.

La résistance a bien conscience du piège tendu et des calculs de l'ennemi. La violence du dominé est conditionnée par la violence du dominant, disait Nelson Mandela. La résistance arabe devra répondre à la violence par la violence. Elle n'a pas le choix pour stopper l'ultra violence d'un ennemi sans foi ni loi. Mais comme elle l'a souvent fait, la résistance va donner une réponse intelligente, coordonnée, adaptée, graduelle, en frappant là où ça fait mal, sans tomber dans le piège de la guerre totale. La résistance a bien conscience qu'il faut préserver la vie de milliers de civils, une conscience dont est totalement dépourvu l'ennemi « israélien ». Elle a conscience aussi que l'entité sioniste n'est pas n'importe quelle entité politique. « Israël » est le 51ème Etat des Etats-Unis. A ce titre, la guerre sioniste de génocide en terre de Palestine est d'abord une guerre des

Etats-Unis et de leurs vassaux européens. La résistance devra prendre en compte cette donnée dans la confrontation de haute intensité qui s'annonce.

La résistance ne fait pas face aux seuls « Israéliens ». Elle a contre elle les nations impérialistes occidentales coalisées pour imposer leur domination sur le monde, même si cette domination doit se faire au prix du génocide des Palestiniens. Encore une fois, l'empire occidental ne fait pas démentir l'histoire : il ne vit que de la guerre contre les peuples. Il ne vit que du pillage des ressources et de l'exploitation des êtres humains. Depuis les temps de l'esclavage, l'Occident a toujours considéré que tout lui appartenait au-delà de toute frontière, qu'elle soit territoriale, politique ou morale. La cupidité est au principe de vie de l'Occident mais elle est aussi au principe de son déclin. Les impérialistes occidentaux ont adopté une stratégie incertaine et aveugle en optant pour la violence totale par l'intermédiaire d'« Israël ». C'est un signe de faiblesse car pour contrer la résistance des peuples, ils n'ont pas trouvé les moyens politiques pour assurer définitivement leur mainmise sur la région. Ce qui est un signe d'affaiblissement pour les impérialistes est un signe de force pour la résistance.

A leur insu, les « Israéliens » auront réussi à unifier les résistances arabes. Les Palestiniens, les Yéménites, les Irakiens, les Syriens et les Libanais font corps aujourd'hui contre leur ennemi commun. La résistance arabe a déclaré que la guerre d'indépendance de la Palestine est entrée dans une nouvelle phase après le lâche assassinat d'Ismaël Haniyeh et d'un des chefs militaires libanais, Fouad Chokr. Espérons que ce sera la dernière phase et que le sionisme périra rapidement pour que le sang des civils cesse de couler et que les Palestiniens retrouvent une Palestine libérée de la mer au Jourdain.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Journée internationale de solidarité avec Gaza et les prisonniers palestiniens

Comité Action Palestine, le 3 août 2024

Depuis dix mois l'entité sioniste déverse une pluie de feu et de sang sur Gaza, détruisant tout sur son passage et ne laissant aucun refuge aux 2,4 millions de Gazaouis forcés de vivre dans des conditions inhumaines. Les massacres quotidiens n'ont pas cessé depuis le 7 octobre : au moins 40 000 martyrs directs, hommes, femmes, enfants, 90 000 blessés, et près de 200 000 morts selon la revue médicale britannique « the Lancet », si l'on estime les décès indirects. Il n'existe pas d'autres mots pour décrire la situation : c'est un génocide devant lequel la plupart des dirigeants de ce monde garde pourtant le silence !

Les crimes sionistes ne s'arrêtent pas aux massacres, aux bombardements, aux destructions et aux privations de tous les produits de première nécessité et d'accès aux soins. Si l'entité coloniale a toujours conçu la répression, les mauvais traitements et l'emprisonnement des Palestiniens comme un outil de domination coloniale, l'augmentation du nombre de prisonniers palestiniens et l'intensification des pratiques de torture depuis le 7 octobre sont sans précédent. En dix mois, plus de 4 000 Palestiniens ont été kidnappés par les sionistes en Cisjordanie, ce qui représente un total de plus de 9 800 prisonniers dans les geôles de l'occupant, sans compter les 5 000 Gazaouis raflés et dont on ne connaît pas le sort. Les rares prisonniers libérés de ces « Guantanamo israéliens » témoignent de traitements horribles et criminels, ayant déjà

entrainé le martyr d'au moins 19 d'entre eux (256 ont connu ce sort depuis 1967), sans compter les dizaines d'exécutions sommaires au moment de l'arrestation. Rien ne semble assez cruel pour « la plus grande démocratie » du Proche Orient où les députés et les ministres débattent ouvertement de la légalité du viol des prisonniers et prônent tout simplement la peine de mort. Aux jeux de l'inhumanité, « Israël » raflerait sans aucun doute toutes les médailles ! Là encore les supposés défenseurs des droits de l'Homme sont silencieux face à ces crimes. Comme habituellement lorsqu'il s'agit de l'entité sioniste.

Depuis toujours, la cause des prisonniers pour la résistance et toute la société palestinienne est centrale. Ces hommes, ces femmes et ces enfants aux mains des tortionnaires sionistes sont considérés à juste titre comme les héros de la nation palestinienne. L'humiliation et les tortures subies en prison par chaque prisonnier est une humiliation ressentie par toute la société. Leur sort a toujours été au cœur des préoccupations de la Résistance. Leur libération en échange de prisonniers ennemis était l'un des objectifs du 7 octobre. Elle est, de fait et quel que soit leur nombre, au centre de tout accord potentiel de cessez-le-feu. L'enjeu de la bataille actuelle est bien celui de la libération, celle de la terre et celle des Hommes !

Face à ce génocide, face à l'implication directe et totale de l'Occident impérialiste et colonial, face à l'impunité totale de l'entité criminelle, face à l'omerta et au silence, il y a la solidarité populaire partout dans le monde pour faire entendre la voix des Palestiniens et celle de la justice. Il est de notre devoir de nous mobiliser sans relâche pour exprimer notre soutien à tous les prisonniers palestiniens et à la valeureuse résistance à Gaza et en Cisjordanie.

Nous tenons aussi à associer à cette mobilisation le résistant antisioniste, Georges Ibrahim Abdallah, détenu dans les prisons françaises depuis 40 ans.

Décapiter la résistance, tel est l'objectif sioniste

Calendrier Palestine Libre 2017 « Palestine, terre des martyrs »

Les responsables politiques palestiniens étant tous des combattants, un grand nombre d'entre eux sont morts en martyrs lors d'affrontements armés. Mais ils ont aussi été la cible d'assassinats : dès 1948, les dirigeants sionistes ont monté des opérations pour éliminer les leaders politiques palestiniens. Toutes les factions palestiniennes, sans exception, ont payé un lourd tribut au colonisateur.

Citons deux résistants parmi les plus emblématiques. En 1988, Khalil El Wazir, dit **Abu Jihad**, fondateur et chef de l'aile militaire du Fatah est assassiné dans sa résidence de Tunisie par un commando de 5 israéliens, le corps criblé de dizaines de balles sous les yeux de sa femme et de son fils. En 1995, **Fathi Ali Shaqaqui**, fondateur du Jihad Islamique est assassiné à Malte. Le secrétaire du Comité central du FDLP, **Khald Nazzal**, est abattu en 1986 à Athènes et plusieurs militants du FPLP, comme **Ghassan Kanafani** en 1972, sont victimes des escadrons de la mort sionistes.

A partir du déclenchement de la deuxième Intifada, en septembre 2000, cette pratique d'éliminations s'accentue : près de 300 cadres palestiniens sont exécutés en quelques années. Le secrétaire général du FPLP, Mustapha Zibri, dit **Abu Ali Mustapha** est tué dans son bureau à Ramallah en 2001 par des missiles tirés depuis des hélicoptères. Le Hamas est alors

particulièrement visé. En 2002, **Salah Shehada**, un haut responsable à Gaza est tué au cours de l'opération qui a fait le plus de victimes : une bombe d'une tonne s'écrase sur sa maison et sur la maison voisine, faisant 14 morts dont 8 enfants. Deux ans plus tard, en 2004, **Cheikh Yacine**, fondateur du Hamas, dirigeant politique et spirituel, est atteint sur son fauteuil roulant à la sortie de la mosquée par des missiles qui tuent également 9 autres personnes à Gaza. Moins d'un mois après, son successeur, **Abdel Aziz Al Rantissi**, un médecin, est à son tour assassiné : un hélicoptère tire deux roquettes sur son véhicule, son fils et son garde du corps font aussi partie des victimes. Il avait déclaré quelques semaines avant cette attaque "entre une crise cardiaque et un Apache, je préfère être tué par un Apache". Dans cette même période, de nombreux autres leaders du Hamas et du Jihad Islamique sont assassinés en Cisjordanie, à Naplouse ou à Jénine. A Gaza, les comités de résistance populaires sont également visés : **Jamal Abou Sambahana**, leur fondateur est exécuté en 2006, puis en 2012, **Zuhir Al Qaisi**, leur secrétaire général. Rappelons que de forts soupçons d'empoisonnement n'ont pas cessé depuis le décès du président de l'Autorité Palestinienne, **Yasser Arafat** en 2004.

L'ennemi a éliminé ces leaders de la Résistance palestinienne car ils représentaient pour lui un vrai danger, par leur refus de toute concession ou en raison de leur capacité à unifier la Résistance. Les timides protestations internationales n'ont jamais arrêté l'entreprise de destruction sioniste. Tous ces héros, tous ces martyrs avaient derrière eux des années de combats, d'emprisonnements dans les geôles sionistes, de tentatives d'assassinats, de traques... Ils étaient souvent jeunes et pères de famille. Leur disparition n'a jamais arrêté la détermination des Palestiniens. Au contraire, la relève est toujours là prête, même au péril de sa vie, à se battre pour libération de la terre de Palestine.

La Cisjordanie, l'autre front de la guerre génocidaire (version longue)

Comité Action Palestine, 29 juillet 2024

La cruauté et la perversité déployées depuis bientôt dix mois par l'occupant “israélien” dans la bande de Gaza, attirent naturellement tous les regards sur ce territoire palestinien. Mais au même moment une autre partie de la Palestine, la Cisjordanie, lutte contre l'ennemi “israélien”, qui agit avec la même perversité, avec la même cruauté. En toute impunité, comme toujours, les forces militaires d'occupation s'acharnent partout sur les Palestiniens. Ils agissent main dans la main, avec des colons ivres de destruction, venu s'approprier absolument tout. L'armée protège et soutient ces milices de colons lourdement armées et financées par Tel-Aviv, comme s'en vante régulièrement Ben Gvir le suprémaciste et kahaniste ministre de la sécurité de l'occupation. Cette criminelle collaboration à tous les niveaux ne date pas d'hier. C'est la nature même de l'entité colonisatrice.

Propriétés attaquées et incendiées, quartiers ravagés par les bulldozers, champs, fermes et équipements brûlés, troupeaux traqués, enlevés ou retrouvés morts, des milliers d'oliviers déracinés et brûlés, quartiers rasés, les destructions systématiques de tout ce qui appartient aux palestiniens se sont intensifiées ces derniers mois en Cisjordanie. Les sièges des villes et villages s'enchaînent jours et nuits. Sans discontinue, l'armée “israélienne” et les colons attaquent, tuent et multiplient sévices et dommages. Pendant qu'ils commettent leurs exactions, les entrées et sorties des

localités assiégées sont alors bloquées par des checkpoints, ce qui retarde durement l'accès des secours vers les blessés.

Au total, depuis le 7 octobre, plus de 1 027 structures et maisons ont été démolies en Cisjordanie dont 178 bâtiments à Jérusalem-Est. La politique de nettoyage ethnique se poursuit par la saisie récente de 119 acres (48.157 hectares) de terres palestiniennes pour y créer des colonies. Comme si cela ne suffisait, les forces d'occupation s'emparent d'engrais agricoles, augmentant encore les difficultés économiques des agriculteurs palestiniens. Les agriculteurs et éleveurs sont harcelés jours et nuits par des colons masqués et armés n'hésitant pas à frapper des vieux fellah et à ruiner une vie de dur labeur.

À l'abri des regards, tournés vers le génocide et la dévastation en cours dans la bande de Gaza, l'armée sioniste et les milices de colons en profitent pour se déployer à travers toute la Cisjordanie afin d'accélérer la mise en oeuvre du projet d'annihilation du peuple palestinien et de sa résistance.

Depuis le 7 octobre plus de 589 palestiniens (*Ministère de la santé palestinien, 24-07*), dont 143 enfants (*Unicef, 22-07*), ont été tués par l'occupation . Il s'agit de la période la plus violente en Cisjordanie depuis la seconde Intifada.

D'après l'association Addameer, plus de 9 700 palestiniens ont été arrêtés, mères et enfants ne sont pas épargnés. Peu à peu, le monde découvre les atroces et inhumaines conditions de détention dans les prisons de l'occupation.

En juin lors de raids sur les villes de Tubas, Ramallah et Jenin, l'Occupation a tué 12 personnes en deux jours. Dans le camp de réfugiés de Jenin, le 22 mai, outre 25 blessés, 10 civils palestiniens, dont un enfant et un médecin, ont été exécutés par des snipers israéliens. Le 22 juin, une vidéo montre un homme blessé attaché à l'avant d'une jeep de l'armée

comme bouclier humain. Ce type de torture s'est répété à plusieurs reprises. Le 10 juillet, près de Ramallah, un garçon de 14 ans qui jouait avec ses amis au bord d'une route a été abattu d'une balle dans le dos par trois soldats israéliens circulant en voiture banalisée . « *L'impunité systémique crée un contexte ultra permisif dans lequel les forces israéliennes ne connaissent aucune limite et tirent régulièrement pour tuer des enfants palestiniens dans des circonstances où il n'y a aucune menace imminente pour la vie. Les homicides illégaux d'enfants palestiniens sont devenus la norme à mesure que les forces israéliennes sont de plus en plus habilitées à recourir à la force meurtrière intentionnelle dans des situations qui ne sont pas justifiées. Bref, ce sont des crimes de guerre sans conséquence» alerte Ayed Abu Eqtaish, directeur du programme de responsabilisation au DCIP (Defense for Children Palestine)*

Beaucoup se demandent comment tout ceci peut arriver sans que l'Autorité Palestinienne n'intervienne pour secourir les habitants, protéger les villages et mobiliser ses propres forces de sécurité pour faire face aux attaques de l'armée et des colons. Elle n'a tout simplement pas ce pouvoir. L'Autorité Palestinienne n'est devenu ni plus ni moins qu'un sous-contractant oeuvrant au service de l'occupant "israélien".

L'Autorité Palestinienne a été créée par les accords d'Oslo de 1993, mais elle est liée par une relation contractuelle absolument inégale à l'occupation israélienne. Il ne s'agit pas d'une association entre partenaires égaux mais bien d'une domination totale de l'occupant "israélien" qui utilise l'Autorité Palestinienne afin de maintenir l'insoutenable status quo et faire taire la résistance palestinienne. Tout palestinien ou palestinienne, toute personne qui dénoncerait l'intolérable domination subie dans tous les domaines de l'existence depuis plusieurs décennies, sans parler des expulsions et attaques continues, se voit emprisonnée et

humiliée par l'occupant israélien.

Jenin, Ramallah, Naplouse, Tulkarem, Tubas, Qalqilya, les camps de Shu'fat, Aqabat Jaber, Nour Shams, à travers la Cisjordanie occupée et Jérusalem Est (Al Quds), en raison de décennies de persécutions en toute impunité, les forces de résistance se sont alors organisées et sont aujourd'hui les seules à pouvoir défendre, avec abnégation, les villes et villages palestiniens harcelés.

Ces dernières semaines, les forces d'occupation multiplient les raids dans diverses parties de la Cisjordanie, galvanisées par le ministre "israélien" des finances Bezalel Smotrich, également kahaniste et suprémaciste, qui vient d'effectuer ni plus ni moins qu'un coup de force en réussissant à obtenir en droit l'annexion de la Cisjordanie. L'armée d'occupation "israélienne" vient donc de donner les pouvoirs juridiques et administratifs aux fonctionnaires pro-colons travaillant pour Smotrich. Depuis ce coup de force, plus aucun obstacle absolument n'entravera le déchaînement colonial contre les Palestiniens et leurs biens. Des millions de dollars sont alloués pour soutenir, nourrir et armer les colons qui viennent établir des fermes en guise d'avant-poste de colonie. Smotrich a ouvertement affirmé que Netanyahu lui avait accordé la possibilité "d'établir des faits [accomplis] sur le terrain afin de faire de la Cisjordanie une partie intégrante de l'État d'Israël ». Cette notion de "faits [accomplis] sur le terrain" est capitale pour comprendre la perversité historique du système colonial dans son ensemble.

En juin 2023 voici le constat éloquent d'un rapport des Nations-Unies sur la situation en Cisjordanie :

" la Rapporteuse spéciale sur la situation des droits de l'homme dans les territoires palestiniens occupés depuis 1967, Francesca Albanese, constate que les mauvais traitements arbitraires et délibérés sont infligés aux Palestiniens non seulement par des pratiques illégales en détention, mais aussi

dans le cadre d'un continuum carcéral composé de techniques d'enfermement à grande échelle -physique, bureaucratique, numérique- au-delà de la détention. Ces violations peuvent constituer des crimes internationaux passibles de poursuites en vertu du Statut de Rome de la Cour pénale internationale et de la juridiction universelle. L'occupation israélienne a été un outil de conquête coloniale par les colons par l'intensification des méthodes d'enfermement d'un peuple entier qui -comme tout peuple- se rebelle continuellement contre ses gardiens de prison."

Depuis de nombreuses années nombre d'associations, de chercheurs, de témoins et d'organisations alertent sur ce qu'il se passe. Mais de quoi pourraient avoir honte le régime d'occupation et ses alliés occidentaux ? De rien, ainsi qu'une partie du monde est en train de le découvrir avec effroi. La Cour Internationale de Justice vient d'émettre un Avis consultatif intitulé "*Conséquences juridiques découlant des politiques et pratiques d'Israël dans le Territoire palestinien occupé, y compris Jérusalem-Est*", et y déclarant que « *le transfert de colons par Israël en Cisjordanie et à Jérusalem, ainsi que le maintien de leur présence par Israël, est contraire à l'article 49 de la 4ème convention de Genève* » , cela aura t-il le moindre effet ?

Afin de prendre la mesure de l'impunité totale de l'entreprise coloniale israélienne qui s'est très gravement intensifiée ces derniers mois, nous vous invitons à consulter le dernier rapport de l'organisation sioniste Peace Now, daté du 22 juillet 2024 et intitulé "***Pendant que nous étions en guerre : la révolution annexionniste du gouvernement en Cisjordanie depuis le 7 octobre.***"(While we were at war: The government's annexation revolution in the west bank since October 7th)

Dans un monde où le droit international ne vaut pas pour tous, sur une terre assiégée de toute part par la tyrannie de l'occupant sioniste soutenu par les puissances occidentales, le peuple palestinien résiste le premier jour et continuera à

résister jusqu' à la libération de la Palestine. A Gaza, en Cisjordanie et partout ailleurs en Palestine, les Palestiniens résistent. Il y a une seule promesse en Palestine, c'est celle de la libération de toute la Palestine.